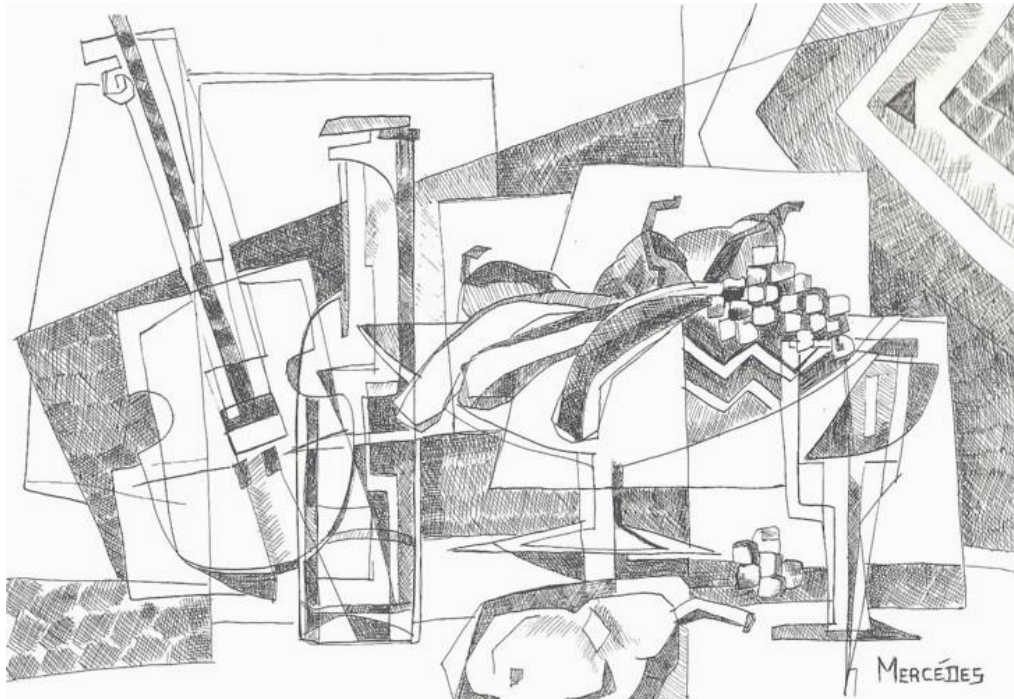


Mercédès Kokollari, peintre, poétesse et musicienne



J'ai parlé tout à l'heure du complexe qui assaille le visiteur d'une exposition. Complexe de se sentir impuissant devant la matière, de se sentir incapable de transmettre ses sentiments, complexe devant l'apparente facilité de l'artiste. Le visiteur sort alors son arsenal d'excuses: je ne suis pas doué pour cela; je n'ai jamais appris et c'est trop tard; je ne fais pas partie de cet univers là.

Nous creusons ainsi nous-même un fossé tout artificiel entre l'artiste et nous, et notre vie continue, toujours aussi limitée et routinière.

La présence parmi nous de Mercédès est à même de nous redonner courage et de nous faire comprendre que l'art n'est pas donné ou refusé dès le berceau, mais qu'il est le fruit de ténacité et de disposition au moment présent.

De ténacité tout d'abord. Car dans l'univers scolaire qu'ensemble nous avons partagé, il fallait faire preuve de dispositions particulièrement bonnes et aussi de conformisme pour être tant soit peu reconnu comme bon dessinateur. Celui qui ne mettait pas le soleil en haut et à gauche de sa feuille ou qui oubliait le panache de fumée sur la cheminée était éternellement relégué au rang de ceux qui ne comprendraient jamais rien à la peinture. Une fois que l'école, ses règles et ses préjugés sont passés, il faut une bonne dose de volonté et de confiance en soi pour reprendre le pinceau et pour y trouver une forme d'expression.

Mais il faut aussi une certaine disposition au moment présent. Dans une région aussi fertile en peintres que le Jura, nous avons tous eu l'occasion de connaître plus ou moins bien, un ou plusieurs artistes. Trop souvent, un racisme social absolument infondé fait que nous recherchons dans ces contacts plus une confirmation de nos différences fondamentales qu'une occasion de nous enrichir réellement. Mercédès a su tirer de son amitié avec André Bréchet la sève qui a favorisé son éclosion. Mais cette sève n'a pas donné naissance à un fruit limité à la seule fonction de reproduction de l'arbre originel. Il faudrait plutôt parler ici de symbiose, celle qui s'établit entre une plante hôte et un champignon qui trouve là un terrain favorable pour se développer. Chacun garde sa spécificité, ses propres fruits, ses propres caractéristiques. L'opportunité de la rencontre est utilisée, sans pour tout autant que s'établissent des rapports de servilité ou de dépersonnalisation.

Personnellement, j'ai apprécié dans les oeuvres de Mercédès une fraîcheur toute spontanée dont les imperceptibles balbutiements sont autant de points d'attache pour notre sympathie. Mais cette jeunesse toute frémissante encore laisse apparaître une recherche et un souci de la construction très profond. Dans certaines oeuvres, ce sont les formes qui ont l'air de se marier entre elles pour donner naissance à un personnage, tout d'abord mal discerné, et qui petit à petit s'infiltré dans notre oeil de manière, indélébile, tout en restant malléable à nos humeurs vagabondes. D'autre tableaux, inversement, nous présentent d'emblée des corps ou des objets qui ne laissent finalement dans notre mémoire que le souvenir de leur structure fondamentale.

Pour conclure, qu' il me soit permis de souhaiter que les grands arbres, solidement implantés, gardent leur vigueur et leur prestance et que les petits champignons retirent de leur symbiose les forces nécessaires pour rejoindre à leur tour et à leur manière les grandes cimes de la forêt.

Jean-Paul Miserez
2 décembre 1976



Hommage au Sénégal

Rue Dial Diop, Dakar

Mercédès
et
André Bréchet

vous invitent à honorer de votre
présence l'exposition de peinture
qui aura lieu au

«centre culturel»

Blaise Senghor

Pendant la durée de l'exposition

Mercédès

Interprétera les chansons de son
répertoire.
Tous les jours de 18 à 19 heures

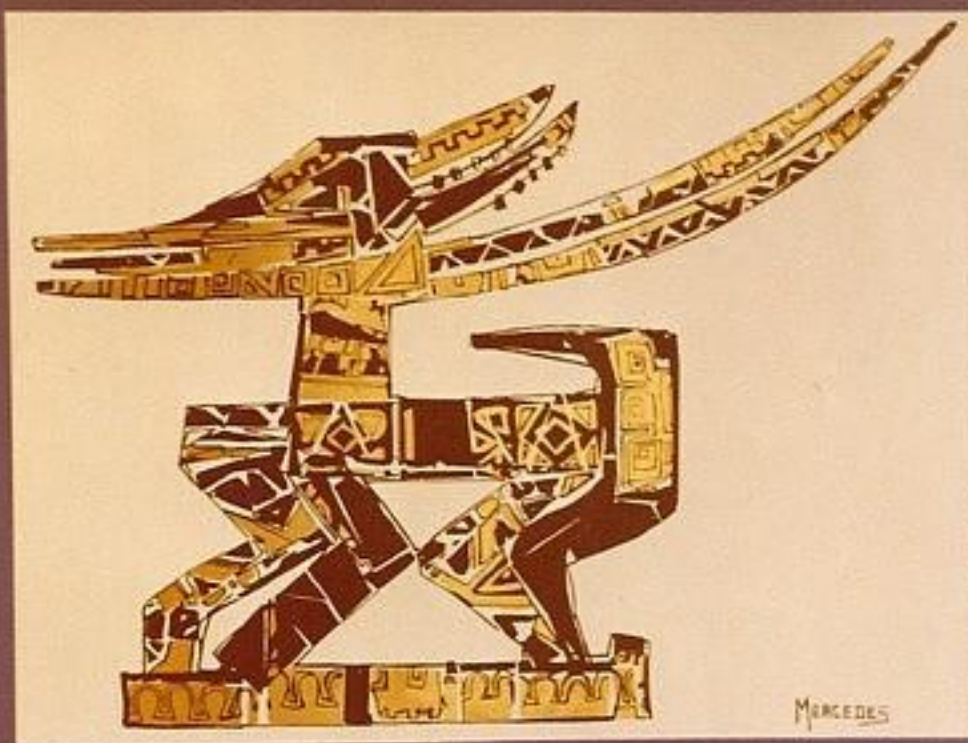
Exposition du :
19 novembre au 10 décembre 1978

Ouverture :
tous les jours de 16 à 19 heures

Hommage au Sénégal

RUE DIAL DIOP
CENTRE CULTUREL
BLAISE SENGHOR

DAKAR



Du 19 novembre au 10 décembre 1978

Exposition de peinture

MERCÉDES A. BRÉCHET

Ouvert tous les jours de 16 h. à 19 h.

De 18 h. à 19 h. : Mercedes, sa guitare et ses chansons

Bréchet et Mercédès exposent à Charmoille

toutes inspirées de l'art africain qu'elle étudie et qu'elle aime depuis longtemps.

Autodidacte, douée d'un caractère indépendant, elle a choisi de se révéler en tant que femme et au nom de la Femme, sans partir en guerre contre une idée toute faite de la femme faisant partie du patrimoine idéologique de telle ou telle civilisation.

Une double démarche semble la caractériser. Une certaine discontinuité du trait souligne ses pudeurs, ses mots suggérés, mais que la suggestion de l'image, qui reste imprimée dans no-

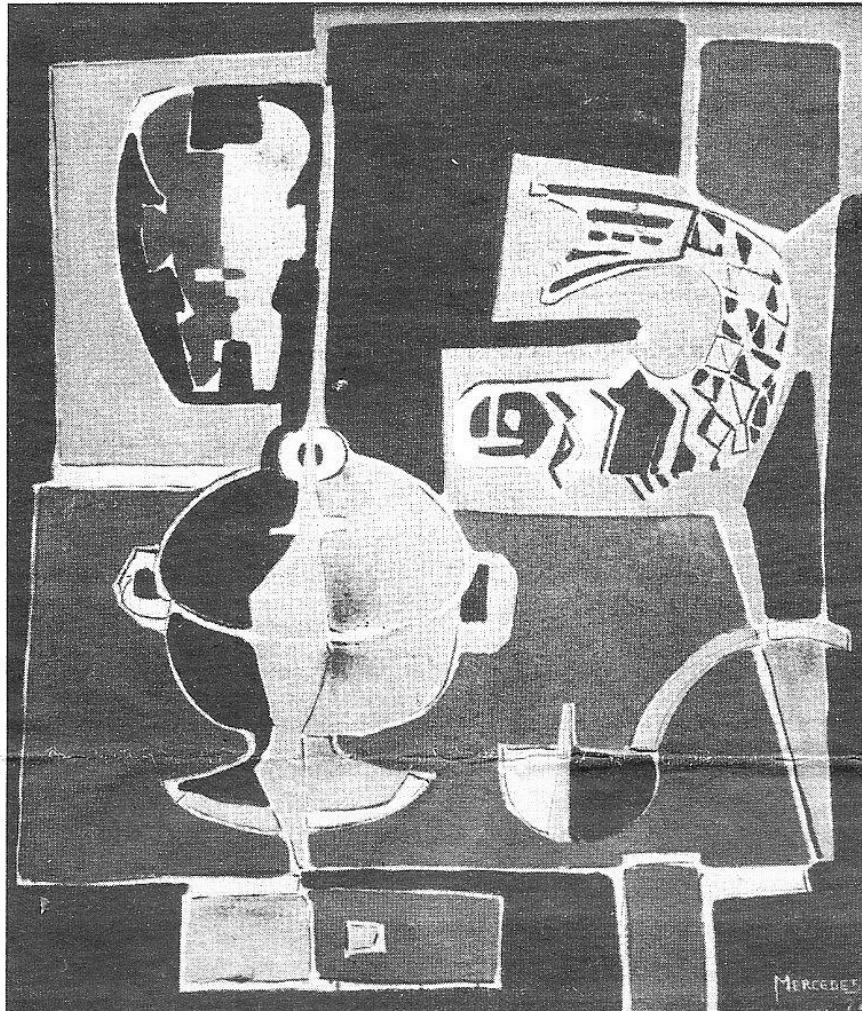
tre souvenir, précise suffisamment pour que nous saisissons le message de l'artiste. Parfois ses images sont nettement campées, qui traduisent la spontanéité de l'affirmation, de l'idée brandie comme un objet plutôt que comme un moyen de persuasion. Mercédès n'a besoin de convaincre personne ; elle veut tester ses idées, ses pensées, la consistance de sa vision de la femme en devenir, en constante mutation, en recherche d'identité.

Umberto BEDOGNI

■ A voir tous les jours, de 15 à 21 h., jusqu'au 2 octobre. (comm)

Mercédès ou une certaine vision de la femme

Après un essai prometteur à Paris, une première exposition à Delémont, elle expose, ici, des gouaches presque



« Nature morte à la soupière », de Mercédès. (mg-démo)

Cachez cette liberté jurassienne que nous ne saurions voir !

Les pinceaux de la prudence



BELLELAY (FB) - Hôtes de la 13e exposition estivale de l'abbatiale de Bellelay, les membres de la Société des peintres et sculpteurs jurassiens (SPSJ) n'ont pas été filtrés par un jury: leur association les tient pour seuls responsables des oeuvres qu'ils présentent et la cause est entendue.

Mais Mercedes est indignée: deux de ses oeuvres ont été censurées, et retirées de l'exposition. Raisons politiques. Parce qu' « Aube de la Liberté » (notre photo) montre une femme brandissant un emblème jurassien, et parce que « Pensée jurassiennes », un dessin, est accompagné d'un poème qui maltraite la patte de l'ours bernois et qui célèbre sans ambages la victoire du 23 juin.

« Je ne milite pas, je peins. Le Jura est ma terre et je l'exprime », déclare la Delémontaine Mercedes pour répondre à ses censeurs. Et dans son sillage, un critique parisien interroge: « Y a-t-il, dans le Jura Sud une liberté de s'exprimer dans la peinture en particulier et dans l'art en général ? »...

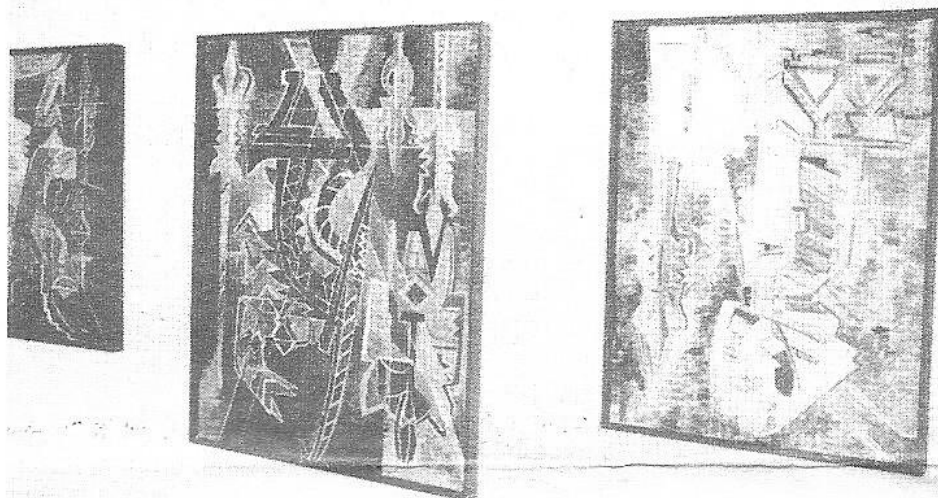
Ces deux cas de censure, où des personnes se sont substituées à un jury inexistant, peuvent effectivement laisser songeur. Mais il y a un mais: le comité des expositions invitait la SPSJ à l'abbatiale, moyennant une condition: pas d'allusion directe, dans les oeuvres, à la « Question jurassienne ». Comprenez : pas d'emblème, pas de symbole qui puisse être, dans un camp comme dans l'autre, considéré comme une provocation. Dans ces conditions, fallait-il longuement peser le pour et le contre. Unanimement, ils ont choisi. Mercedes, qui ne participait pas à l'assemblée, a eu connaissance par écrit de la décision, et de la restriction imposée aux artistes. Et Mercedes s'est inscrite, en connaissance de cause. Lorsque le Dr J.-J. Fehr, président du comité des expositions, est passé devant les six oeuvres de la Delémontaine, il en a retiré deux. Mais le comité de la SPSJ ne s'est apparemment pas indigné pour autant. C'est que, nous a précisé l'un de ses membres, «la condition avait-été respectée par tous les autres exposants, autonomistes ou anti-séparatistes de cœur ».

Mercédes met d'elle un peu de baume sur sa colère en laissant quatre de ses oeuvres aux cimaises. Et, consolation pour elle aussi, un oubli de dernière minute a laissé l'« Aube de la Liberté », se glisser parmi les photos du catalogue ...

Source : « 13 ème exposition de la SPSJ », Bellelay 1979

Vernissage au Château du Domont

Mercedes : Africa !



Du 9 novembre et jusqu'au 13 janvier 1985, l'artiste jurassienne Mercedes, peintre, poète et musicienne, expose au Château du Domont, formidable décor pour l'occasion, plus d'une trentaine d'œuvres. Gouaches ou huiles, ses œuvres sont toutes imprégnées des voyages et des rêveries vagabondes de l'auteur. Aujourd'hui, l'exposition proposée prend la couleur d'un hommage à l'Afrique, pays de lumière, pays de contraste, pays de dénuement et pays de richesses. Toute son œuvre porte l'emblème de l'expression de l'amour, par ses rythmes, ses symboles et ses couleurs.

Le parcours de Mercedes est intéressant. Elève à La Grande-Chaudière, à Paris, durant plusieurs années, l'autodidacte a affiné son art et dévoile à présent tous ses talents qui arrosent même la poésie et la musique. Trois œuvres exposées sont couplées avec des poèmes originaux de l'auteur, dont voici un extrait :

« ... Homme au rêve de demain
Homme à la mémoire ancienne
En quête du verbe perdu
Puisses-tu à jamais jouir de l'amour
Puisses-tu aimer pour ne jamais plus

hair... »

Et décrochant sa guitare, Mercedes interprète, à l'occasion du vernissage, pour la première fois en pays jurassien, quelques-unes de ses compositions musicales.

En 1976, Mercedes expose pour la première fois au Home La Promenade, à Delémont, en compagnie de Brêchet et Froidevaux. 1977, 1979, 1981, elle présente ses œuvres à la Fondation 77, à Soulce. En 1978 débute la grande découverte de l'Afrique. Elle expose au Centre culturel de Dakar, au Sénégal, puis est reçue par le président Léopold-Sédar Senghor, qui acquerra à l'occasion quelques œuvres pour sa propre collection. Riche de cette Afrique profonde et mystique, Mercedes présente les facettes de son registre pictural à Bellelay, Bâle, Charmoille, Saint-Ursanne et enfin, l'année dernière, à Gland.

Dans le cadre majestueux du Domont, l'exposition est ouverte jusqu'au 13 janvier (sauf les dimanche et lundi). Métamorphoses de ses voyages y riment avec chaleur et couleur de son ouvrage. (ij)

Mercédès expose à Chevenez

La Galerie d'exposition du Restaurant du Cheval-Blanc, à Chevenez, se porte à merveille. Voici six semaines, elle était inaugurée avec le vernissage de l'exposition consacrée à Jean-Claude Guélat. Aujourd'hui, à 17 heures, la galerie vibrera à l'heure de son second vernissage avec une seconde exposition consacrée aux peintures de Mercédès.

L'artiste delémontaine sera présentée par André Bréchet. Elle a déjà derrière elle une importante carte de visite avec des expositions à Dakar en 1978 lors d'une grande foire internationale, à Bâle en 1982, à Delémont en 1984 ou à Genève en 1985. De plus, elle a donné son concours à plusieurs expositions collectives avec d'autres peintres jurassiens.

« J'aime exprimer les rythmes africains, avec leurs couleurs vives, dynamiques », avoue Mercédès. Toutes ses œuvres sont très profondément inspirées par la culture

africaine. Même dans les natures mortes. Beaucoup de visages aussi seront accrochés aux cimaises à Chevenez, des visages qui étaient d'abord des masques. Et puis, une visite de l'exposition Mercédès, c'est s'engager dans des rencontres insolites de l'artiste, souvenirs de ses voyages en Afrique.

Aujourd'hui, la direction prise par l'artiste a quelque peu changé. Après le symbolique, Mercédès s'éclate dans la peinture lyrique. Le message de Mercédès est souvent mystique, marqué par certains signes de la sensualité, matérialisés par la représentation du poisson. Le voyage proposé parmi les peintures de Mercédès est superbe.

A relever que le vernissage sera agrémenté par les chansons de Mercédès.

L'exposition Mercédès, à la Galerie du Restaurant du Cheval-Blanc, à Chevenez, est ouverte tous les jours, sauf le lundi, du 16 mai au 21 juin. (sj)

Source : « Le Pays », samedi 16 mai 1987





CENTRE CULTUREL ROSSEMAISON

**EXPOSITION DE PEINTURE
DU 9 AU 31 OCTOBRE 1999**

MERCEDES

VOUS PRIE D'HONORER DE VOTRE PRÉSENCE
LE VERNISSAGE DE SON EXPOSITION DE PEINTURE
DE GOUACHE ET DE SES CHANSONS

SAMEDI 9 OCTOBRE 1999 À 17 HEURES

HEURES D'OUVERTURE:

VENDREDI DE 17 H À 21 H

SAMEDI DE 15 H À 21 H

DIMANCHE DE 14 H À 18 H

RÉMINISCENCES DU SÉNÉGAL

MERCREDI 20 OCTOBRE 1999 - ROSSEMAISON

Le Centre culturel de Rossemaison accueille une artiste pas comme les autres ! Il s'agit de Mercedes, une jeune femme peintre, mais aussi poète et musicienne puisqu'elle interprète à la guitare des textes de sa composition. Depuis 1976, l'artiste delémontaine présente ses oeuvres lors d'expositions collectives ou personnelles à Bâle, Morges, Delémont, Chevenez et en Afrique. Un pays qui influence particulièrement ses toiles.

Mercédes travaille l'huile, la gouache ou la craie grasse, elle estime cette dernière technique difficile à maîtriser. Très personnel, symbolique et yrique, son style en appelle parfois au cubisme. « Tout est permis » dit-elle. « J'ai ajouté chaque année une couleur ». En effet, au début ses tableaux étaient gris, puis on y a vu du grenat, actuellement, ils évoluent vers l'exotisme et les tons contrastés. Douce, charmeuse, sensuelle, comme elle se dépeint, Mercedes habille souvent ses tableaux de pastel. C'est lorsqu'elle sort de sa réserve, qu'elle apporte ces rouges lumineux et flamboyants.

La femme

Son thème favori reste la femme. Elle la dessine « au repos », « amoureuse » ou en compagnie d'une gazelle, mais toujours de manière sensuelle. La guitare et les symboles africains y ont une bonne place. Quelques modèles ont été croqués à l'Académie de la Grande chaumière, à Paris comme cette femme à une seule jambe ! Mercedes croit au couple, à l'amour, à la vie. Ses toiles reflètent l'abondance et la félicité.

A voir jusqu'au 31 octobre vendredi de 17 h à 21 h, samedi de 15 h à 21 h et dimanche de 14 h à 18 h.

Source : « La Région » 20 octobre 1999



photo mb

Rossemaison: à la recherche d'un certain idéal

Elle a choisi l'automne, saison de la méditation, pour exposer au Centre culturel de Rossemaison. Elle? Une enfant du pays jurassien, une artiste aux multiples facettes: Mercedes Bréchet. Non seulement elle excelle dans l'expression picturale, mais elle chante également, s'accompagnant à la guitare, un instrument qui fait partie de sa vie. Auteur-compositeur et interprète, Mercedes Bréchet animera de ses chansons le vernissage de son exposition prévu demain samedi 9 octobre à 17 h.

Gouaches, peintures à l'huile et craies grasses, quelque 30 œuvres récentes se partagent les cimaises du Centre culturel. Ayant pour thème la femme, le couple, l'unité et la recherche de la paix, ces tableaux se situent à mi-chemin entre le figuratif et l'abstrait, au style lyrique et symbolique. Voire mys-

tique, au gré des recherches personnelles de l'artiste. L'on y observe quantité de symboles, à découvrir parmi la profusion de tons colorés à vif. Inspirées du cubisme, d'autres œuvres témoignent du passage de Mercedes Bréchet à l'Ecole de la Grande Chaumière à Paris, pour affirmer son style.

Au cours de l'exposition, la soirée du 16 octobre (dès 19 h) sera consacrée à l'action «Femmes pour la paix» et sera animée de chansons de cultures et nationalités différentes. Une démarche qui s'inscrit dans l'idéal de paix recherché par l'artiste qui l'intègre à sa peinture. (mb)

● L'exposition sera visible jusqu'au 31 octobre au Centre culturel de Rossemaison, les vendredis de 17 h à 21 h, les samedis de 15 h à 21 h, et les dimanches de 14 h à 18 h.